

d'espace, qui séparent ces ouvrages sculptés, ceux-là à une date qui flotte entre le deuxième et le troisième millénaire avant l'ère chrétienne, ceux-ci peu de temps sans doute après la conquête des côtes de l'Asie Mineure par Cyrus. Je ferai des remarques analogues au sujet des tableaux représentant les combats du

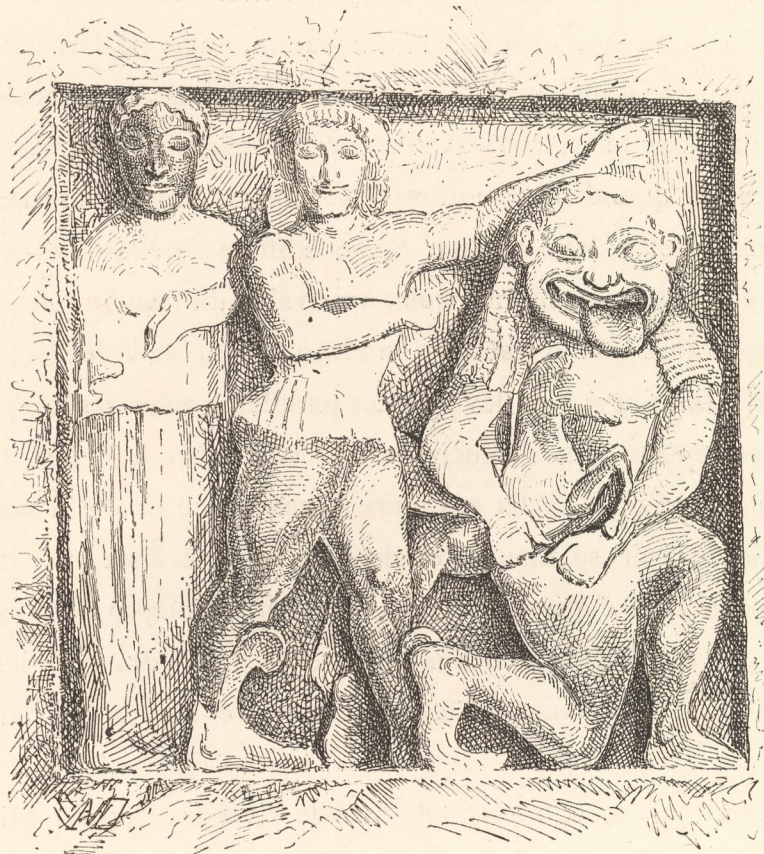


Fig. 12. — Métope de Sélinonte.

(D'après le moulage de l'École des Beaux-Arts.)

lion contre le cerf ou le taureau, les chasses d'Isdoubar et la lutte de Thésée contre le Minotaure, tableaux retracés successivement sur les intailles et les bas-reliefs exécutés par les Sumériens, les Assyriens, les Phéniciens et les Grecs archaïques¹.

Il a fallu plus de trois mille ans peut-être aux races asiatiques pour amener l'art sumérien à l'état où il nous apparaît aux Branchides, à Xanthe et en Grèce ;

1. De nombreuses intailles retrouvées dans les fouilles de Mycènes (Schliemann, *Mycènes*, p. 254, fig. 253 ; p. 391, fig. 470 et 471 ; p. 437, fig. 530), sans être babyloniennes, ont un caractère chaldéen très prononcé ; la dernière surtout, qui reproduit l'épisode célèbre du combat d'un lion et d'un taureau, a une origine certaine : la même scène est gravée sur un cylindre chaldéen fort ancien faisant partie de la collection du duc de Luynes (Cabinet des Médailles). On trouvera (Fig. 112, 113, 114 et Pl. XVI) la représentation des scènes auxquelles il est fait allusion ci-dessus.